



La croissance fragile du constructeur



CERIZAY. La société EGDC a une visibilité d'un an sur son activité. Mais les surcoûts enregistrés sur les matériaux et l'énergie l'obligent à jouer serré sur les chiffrements des marchés.

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 mars 2022

La croissance contrariée d'EGDC

La société cerizéenne EGDC a une visibilité d'un an sur son activité. Mais les surcoûts sur les matériaux et l'énergie l'obligent à jouer serré sur les chiffrages des marchés.

EGDC : quatre lettres – pour Entreprise générale Denis construction – qui s'affichent régulièrement sur des chantiers d'envergure dans la région. La société basée à Cerizay, surtout connue pour son activité de gros œuvre, a plusieurs cordes à son arc et un carnet de commandes lui offrant une visibilité à un an.

« La maîtrise de nos prix de revient est le principal enjeu »

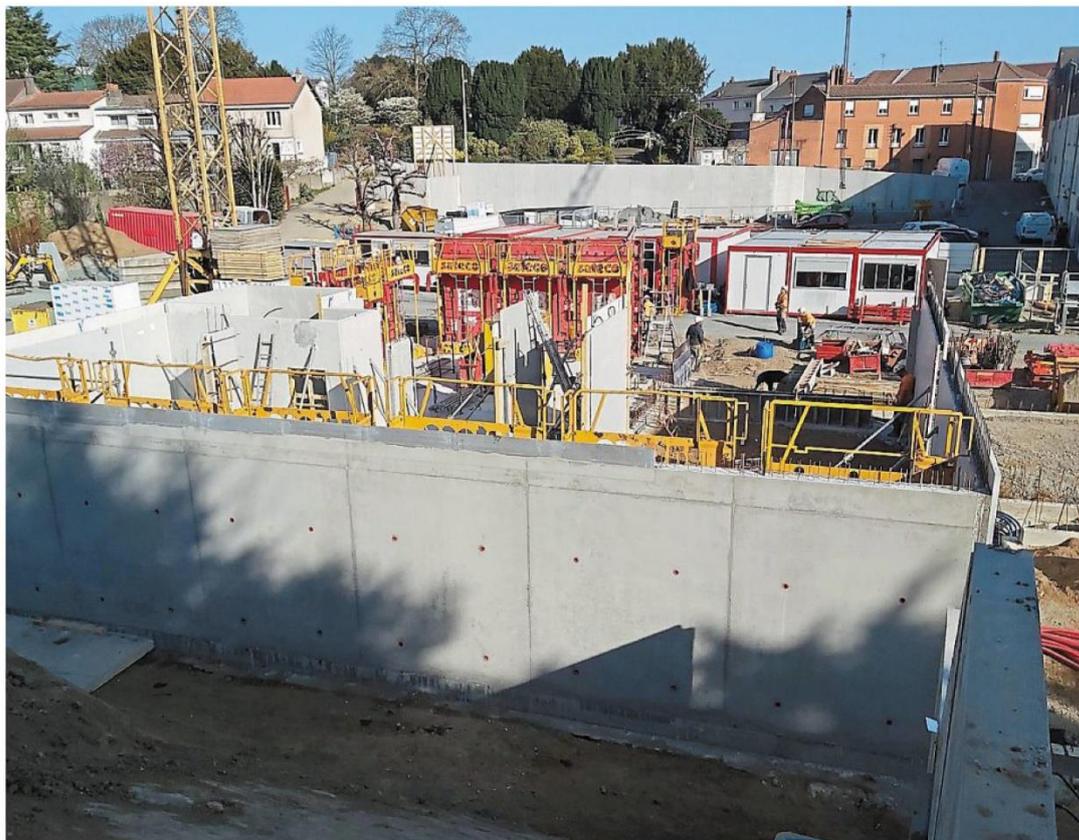
PHILIPPE GUYON
PDG d'EGDC

A son actif, « des gros chantiers mais aussi des tout-petits par l'intermédiaire de nos équipes de proximité », souligne Philippe Guyon, PDG. « On termine la tribune Saint-Léonard du stade Raymond-Kopa, à Angers. Mais on peut aussi réaliser un regard ou des rampes pour personnes à mobilité réduite. »

Tournée vers les entreprises et collectivités, EGDC pourrait scruter l'avenir avec sérénité si le contexte international ne venait pas brouiller ses perspectives. « Depuis un mois, le conflit en Ukraine a suscité un tassement dans les demandes, qui n'est pas catastrophique », tempère Philippe Guyon. Parmi des projets, « certains sont suspendus » en raison des craintes liées à cette situation géopolitique.

En l'état, la principale préoccupation reste l'explosion des charges. « On subit une hausse historique du prix de l'acier (NDLR : utilisé pour les armatures), qui prend 10 % fin mars et qui évoluera encore de 20 % en avril, sachant qu'il y avait déjà eu un bond de 20 à 30 % depuis septembre », complète Franck Meunier, directeur d'exécution. « Il ne faudrait pas grand-chose pour se trouver dans une situation de rupture d'approvisionnement. » A cela s'ajoute la hausse du coût du carburant, qui devrait peser 100 000 € supplémentaires sur le budget d'EGDC cette année. « Nous avons un programme de renouvellement de nos véhicules thermiques avec l'objectif d'une flotte électrique en 2030 ».

Dans ces conditions, difficile de chiffrer correctement des marchés « dont la concrétisation est à six mois », échéance à laquelle les coûts auront encore varié. Evaluer des



Le chantier de la résidence Senioriales, à Cholet, est l'un des marchés importants du moment.

PHOTO : EGDC

marchés s'apparente donc à une forme de loterie « et ce n'est pas comme ça qu'on gère une entreprise », peste Philippe Guyon. « C'est une remise en cause de notre schéma, qui repose sur des marges limitées. La maîtrise de

nos prix de revient est désormais le principal enjeu. »

Sur les marchés publics, la formule de révision des prix permet d'atténuer les variations. Mais avec les privés, « on est sur de la discussion de

gré à gré. Et la porte est plutôt fermée à ce sujet, ce qui peut se comprendre... »

En recherche permanente de personnels, EGDC mise sur l'apprentissage, la formation et le tutorat. Dix postes sont actuellement ouverts sur ces modèles. « On forme en interne et en externe, on accompagne et on fait progresser », résume Franck Meunier. « On peut aussi se vanter d'avoir une politique salariale motivante », avec des revenus supérieurs de 15 % à la moyenne nationale. Les aménagements récents, sur le site cerizéen, ont été conduits afin de réduire la pénibilité des tâches avec, par exemple, la mise en place d'un circuit de nettoyage et de remise en état du matériel, après chantier. Le renouvellement récent et pour trois ans de la certification Mase accrédite une culture de la sécurité au travail. Les accidents sont rares et essentiellement à ranger au rayon de la « bobologie ».

Fabien GOUAULT

A SAVOIR

Un groupe qui s'étoffe

La société EGDC est, dicit Philippe Guyon, le « navire amiral » du groupe GMR Investissements. Ce dernier pèse entre 53 et 55 millions de chiffre d'affaires, selon les millésimes. Il compte 250 salariés permanents, effectifs auxquels s'ajoutent une centaine d'intérimaires ces dernières années.

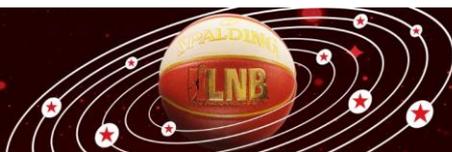
Le groupe a intégré l'an dernier la société BGCV (Bâtiment génie civil vendéen), « n°1 du gros œuvre en Vendée », qui

emploie 80 personnes. D'autres entités sont positionnées à Poitiers, Cholet, Nantes, Tours et Angers. Le gros œuvre reste le principal pan de l'activité, qui s'appuie aussi sur la maçonnerie traditionnelle et le volet entreprise générale.

Une nouvelle acquisition est envisagée prochainement. Elle permettra de faire passer le chiffre d'affaires du groupe à 65 millions d'euros.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



En première ligne sur Unitri

Chaufferie Biomasse à Angers, usine d'eau potable à Saint-Laurent-sur-Sèvre, résidence seniors à Cholet, extension d'un hôtel à Pornic... : EGDC est sur de nombreuses opérations d'envergure. 2023 devrait être marquée par la concrétisation du projet de l'usine Unitri, répartie entre Loublande et La Tessoualle. Ce futur centre de tri des déchets recyclables représente un marché de 14 millions d'euros pour EGDC qui interviendra à la fois au niveau du gros œuvre et en tant qu'entreprise générale.



Le futur centre de tri des déchets recyclables, qui devrait ouvrir autour de mi-2024.

PHOTO : CABINET TRIADE

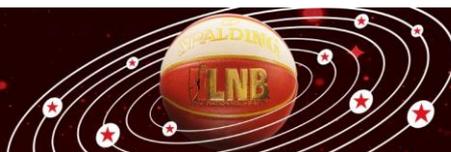


Franck Meunier et Philippe Guyon, respectivement directeur d'exécution et PDG de la société EGDC.

PHOTO : CO-FABIEN GOJAUULT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 mars 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

